

BANQUE DU CANADA

La vitalité du huard permettra à la BdC de maintenir son taux directeur inchangé jusqu'en juin 2010

SELON LA BANQUE DU CANADA (BdC)

- Les indicateurs récents font état du début d'une reprise à l'échelle du globe, après une récession profonde et synchronisée.
- Le Canada a lui aussi renoué avec la croissance économique. Toutefois, la volatilité accrue et la vigueur persistante du dollar canadien ont pour effet de ralentir la croissance et de contenir les pressions inflationnistes. La BdC estime qu'avec le temps la force actuelle du dollar viendra plus que contrebalancer les effets de l'évolution positive observée depuis juillet.
- La BdC entrevoit maintenant que l'écart de production se sera résorbé au troisième trimestre de 2011, soit un trimestre plus tard qu'elle ne l'estimait en juillet. De même, elle s'attend à ce que l'inflation regagne la cible de 2 % au cours de la même période, soit également un trimestre plus tard qu'elle ne l'escomptait en juillet.
- Sous réserve des perspectives concernant l'inflation, le taux cible du financement à un jour devrait demeurer au niveau actuel jusqu'à la fin du deuxième trimestre de 2010 afin que la cible d'inflation puisse être atteinte.

COMMENTAIRES

Comme prévu, la BdC a laissé son taux d'intérêt directeur à un seuil de 0,25 % ce matin. L'optimisme des autorités monétaires observable au cours des derniers mois a toutefois fait place à une plus grande prudence. C'est que les données économiques les plus récentes dressent un portrait plutôt mixte de la situation. Si, dans l'ensemble, les prévisions de la BdC se sont révélées justes en ce qui a trait à la croissance du deuxième trimestre et à l'évolution de l'inflation, les perspectives restent entachées par la vigueur du dollar canadien sur le secteur extérieur et sur l'inflation.

Ainsi, le niveau élevé du dollar canadien, qui s'avérait un risque lors de la réunion de septembre, constitue maintenant un frein à la croissance et à l'inflation au point que la BdC estime qu'il viendra plus que contrebalancer les effets de l'évolution positive observée depuis juillet.

La BdC persiste et signe quant à la possibilité d'une croissance plus forte que préalablement anticipé pour la deuxième moitié

de 2009. Toutefois, cela devra clairement se traduire par un fort rebondissement de l'activité économique au dernier trimestre de l'année, alors que les statistiques estivales pointent vers une stagnation¹. On sait déjà que la chute des exportations nettes contribuera très négativement à la croissance du PIB réel au cours du troisième trimestre. La demande intérieure, quant à elle, ne semble pas aussi vigoureuse qu'on pourrait le croire. Espérons que la hausse de la confiance et la forte création d'emplois des derniers mois permettront à l'embellie récente du marché immobilier de se poursuivre et aux ventes au détail de prendre un rythme plus soutenu.

En dépit d'un potentiel de croissance plus faible au lendemain d'une récession et de plusieurs ajustements structurels, la mollesse de la reprise économique anticipée fait que l'écart de production ne sera pas résorbé avant le troisième trimestre de 2011. Dans ces conditions, les pressions inflationnistes sous-jacentes à l'activité économique demeureront contenues, ce qui procurera une plus grande souplesse à la BdC dans la gestion de sa politique monétaire. La vitalité du huard ne fait qu'exacerber la situation, et la BdC devait s'empresse de montrer ses préoccupations face à la devise afin de ne pas provoquer une remontée additionnelle des taux d'intérêt de marché.

Implications : Le Canada devrait renouer avec la croissance en deuxième moitié de l'année, mais la reprise est encore à un stade très précoce. Avec une inflation hors énergie peu menaçante, la BdC détient la marge de manœuvre nécessaire pour laisser son taux directeur inchangé jusqu'en deuxième moitié de 2010.

Martin Lefebvre
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice
Directeur et économiste en chef adjoint

Mathieu D'Anjou
Économiste senior

Martin Lefebvre
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE LA BANQUE DU CANADA


« [...] Les indicateurs récents font état du début d'une reprise à l'échelle du globe, après une récession profonde et synchronisée [...] quoique des vulnérabilités importantes subsistent.

Le Canada a lui aussi renoué avec la croissance économique. Cette reprise est soutenue par la détente monétaire et budgétaire, l'augmentation de la richesse des ménages, l'amélioration des conditions financières, le renchérissement des produits de base et le regain de confiance de la part des entreprises et des consommateurs. Toutefois, la volatilité accrue et la vigueur persistante du dollar canadien ont pour effet de ralentir la croissance et de contenir les pressions inflationnistes. La Banque estime qu'avec le temps, la force actuelle du dollar viendra plus que contrebalancer les effets de l'évolution positive observée depuis juillet.

À la lumière de tous ces facteurs, la Banque [...] prévoit qu'au second semestre de 2009, le taux de croissance sera un peu plus élevé qu'anticipé précédemment mais que, durant le reste de la période de projection, il sera légèrement inférieur en moyenne. L'économie canadienne devrait progresser de 3,0 % en 2010 et de 3,3 % en 2011, après s'être contractée de 2,4 % cette année [...]

La Banque entrevoit maintenant que l'écart de production se sera résorbé au troisième trimestre de 2011, soit un trimestre plus tard qu'elle ne l'estimait en juillet. De même, elle s'attend à ce que l'inflation regagne la cible de 2 % au cours de la même période, soit également un trimestre plus tard qu'elle ne l'escomptait en juillet [...] »

**Tableau 1
Calendrier et taux directeurs**

Date	Banque centrale	Décision	Taux
Août 2009			
4	Banque de réserve d'Australie	s.q.	3,00
6	Banque centrale européenne	s.q.	1,00
6	Banque d'Angleterre	s.q.	0,50
10	Banque du Japon	s.q.	0,10
12	Banque de Norvège	s.q.	1,25
12	Réserve fédérale	s.q.	0,00 / 0,25
21	Banque du Mexique	s.q.	4,50
Septembre 2009			
1	Banque de réserve d'Australie	s.q.	3,00
2	Banque du Brésil	s.q.	8,75
3	Banque centrale européenne	s.q.	1,00
3	Banque de Suède	s.q.	0,25
9	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande	s.q.	2,50
10	Banque d'Angleterre	s.q.	0,50
10	Banque du Canada	s.q.	0,25
16	Banque du Japon	s.q.	0,10
17	Banque nationale suisse	s.q.	0,25
18	Banque du Mexique	s.q.	4,50
23	Banque de Norvège	s.q.	1,25
23	Réserve fédérale	s.q.	0,00 / 0,25
Octobre 2009			
5	Banque de réserve d'Australie	+25 p.b.	3,25
8	Banque centrale européenne	s.q.	1,00
8	Banque d'Angleterre	s.q.	0,50
13	Banque du Japon	s.q.	0,10
16	Banque du Mexique	s.q.	4,50
20	Banque du Canada	s.q.	0,25

s.q. : *statu quo*; p.b. : points de base
 Source : Desjardins, Études économiques

**Tableau 2
Calendrier à venir**

Date	Banque centrale
Octobre 2009	
21	Banque du Brésil
22	Banque de Suède
28	Banque de Norvège
28	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande
29	Banque du Japon
Novembre 2009	
2	Banque de réserve d'Australie
4	Réserve fédérale
5	Banque centrale européenne
5	Banque d'Angleterre
19	Banque du Japon
27	Banque du Mexique
30	Banque de réserve d'Australie
Décembre 2009	
3	Banque centrale européenne
8	Banque du Canada
9	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande
9	Banque du Brésil
10	Banque d'Angleterre
10	Banque nationale suisse
16	Banque de Norvège
16	Banque de Suède
16	Réserve fédérale
17	Banque du Japon
Janvier 2010	
7	Banque d'Angleterre
14	Banque centrale européenne
19	Banque du Canada
25	Banque du Japon

Source : Desjardins, Études économiques